

Bambous en lacs dans le ciel

Pour célébrer son demi-siècle, l'entreprise italienne d'électricité Enel a invité Doug et Mike Starn à installer une nouvelle édition de leur œuvre "Big Bambù" à l'entrée du Macro Testaccio, le musée d'art contemporain de Rome. Un projet ébouriffant.

Texte **Anne-Cécile Sanchez**
Photos **Vincent Thibert**

Ce sont des cordes habituellement utilisées pour la randonnée qui lient entre eux les bambous selon une technique traditionnelle. L'entrelacement et la diversité des nœuds offrent une incroyable variété de figures, comme une partition à l'infini.

Pour édifier ce Mikado géant, trois containers de bambous en provenance de Bali ont été affrétés par bateau jusqu'à Rome, où une équipe mixte, composée en partie d'Américains et en partie d'Italiens, a entrepris de les assembler pendant plusieurs semaines.

Au milieu d'un enchevêtrement dense, un motif géométrique vient rappeler que la main de l'homme est au cœur de cet ouvrage.



Les jumeaux Doug et Mike Starn commencent dans le travail tout en prenant de l'altitude. "Pour nous, ce travail est la manifestation physique de ce que nous vivons tous les jours : nous sommes tous interconnectés, nos trajectoires sont interdépendantes."

“Big Bambù” se dresse au-dessus des toits de Rome.

Lorsqu'on s'en approche, à quelques jours de la fin du chantier, cette étrange charpente chante. La musique émane d'une chaîne hi-fi posée dans un coin, qui donne le tempo: le travail est rythmé par les interjections en anglais et en italien que se lancent les membres de l'équipe. L'atmosphère est joyeuse. Hâlés, souriants, les jumeaux Doug et Mike Starn arborent un look de randonneurs, harnachés de cordages multicolores, et ajustent ici et là le façage qui doit pouvoir supporter plusieurs dizaines de visiteurs.

Faire l'expérience physique de cette sculpture gigantesque en s'aventurant le long de la rampe hélicoïdale qui circule au milieu des tiges enchevêtrées dépasse ce qu'on avait pu imaginer. À plus de 20 mètres du sol, on éprouve avec un sentiment d'euphorie légère tout à la fois la fragilité et la solidité de cet édifice en rhizome traversé par le souffle du vent. On respire.

Voilà six ans que l'équivalent transalpin d'EDF donne chaque hiver une carte blanche à des artistes pour interpréter le thème de l'énergie dans le cadre de sa manifestation Enel Contemporanea.

Avec “Big Bambù”, présenté pour la première fois au public au printemps 2010 sur le toit du Metropolitan Museum of Art de New York sous le titre “You Can't, you Don't and You Won't Stop”, la firme offre à Rome une spectaculaire et monumentale installation. Qui a vocation à demeurer.

Structure aléatoire, “Big Bambù” est un ouvrage collectif. Longtemps connus pour leurs photographies conceptuelles, les Starn ont commencé à échafauder des constructions de grande taille peu après avoir emménagé, non loin de la fondation Dia Beacon, à une heure de New York, dans une ancienne fonderie. “Notre atelier est presque aussi grand qu'un terrain de football”, disent-ils. Comment expliquent-ils le succès extraordinaire remporté par leur première installation de ce type à New York, trois ans auparavant? “Nous aimons l'idée que les gens en découvrant cette œuvre, font l'expérience d'une forme de liberté. Ce que nous donnons à voir, et à sentir, c'est l'architecture invisible du vivant.” Si solide, si fragile.

[HTTP://ENELCONTEMPORANEA.COM](http://enelcontemporanea.com).
MACRO TESTACCIO : PIAZZA ORAZIO GIUSTINIANI, 4,
00153 ROMA, ITALIE. WWW.MUSEOMACRO.ORG